

La véritable histoire de Chancolia, c'est - selon une légende totalement imaginaire - celle du Sieur de Croquemont :

« Jadis Chancolia était une oasis de paix et de verdure, bref un petit Éden. Les hameaux étaient blottis dans une plaine fertile entourée de coteaux ensoleillés plantés de vignes et de vergers qui régalaient les paisibles habitants. Hélas, un jour le Sieur de Croquemont vint s'y installer et réussit à entraîner les habitants dans d'abominables orgies et beuveries. Le Divin très courroucé fit alors s'abattre un déluge de grès*. Adieux vergers, fruits délicieux, les coteaux ne sont plus que champs de rocs et autres roches fendues, tous plus horribles les uns que les autres ».

Depuis beaucoup d'eau a coulé dans les Grands Aaux, que les géologues considèrent comme partie intégrante du « Massif de Fontainebleau ». L'arrivée des transports a amené de plus en plus de citadins à visiter la forêt de Fontainebleau.

Fin XIX^{ème} siècle, les défenseurs de la nature (déjà !) - avec à leur tête les peintres de Barbizon- obtinrent la fermeture définitive en 1907 des exploitations des carrières de grès. Cela conduisit à une augmentation de l'exploitation du grès par les carriers entre Ecole et Essonne, donc sur Champcueil-Mondeville, laquelle a cessé définitivement en 1953. Les Grands Aaux sont devenus propriété du Conseil général de l'Essonne en 1979, la gestion de la forêt étant confiée à l'ONF.

Les paysages actuels (*photos ci-dessous*) sont le résultat de l'érosion naturelle et plus récemment de l'érosion artificielle due au travail des carriers et du modelage de la forêt par l'ONF. On y retrouve à peu près tous les paysages typiquement bellifontains et ce sur un petit territoire très varié, principalement rocheux sur sa partie Est et forestier sur sa partie Ouest. Nous ne saurions qu'encourager les champcueillois à le parcourir pour en découvrir toutes les facettes



Platières du Télégraphe

Dans les platières, la table de grès affleure formant une surface rocheuse bosselée et retenant les eaux de pluie dans des petites cuvettes. Ces mares temporaires sont source d'une grande biodiversité : plantes, insectes, mousses et lichens spécifiques à ces milieux s'y développent.



Chaos rocheux

La platière sommitale écroulée par le travail de l'érosion forme le long des pentes de spectaculaires chaos rocheux, très appréciés par les grimpeurs et aussi les promeneurs.



Rochers remarquables

Après la grésification des sables, la dislocation de la table en chaos rocheux, l'érosion s'est fait un malin plaisir à jouer les sculpteurs animaliers ; nombreux exemples dans les grands Aaux.

Abris ornés

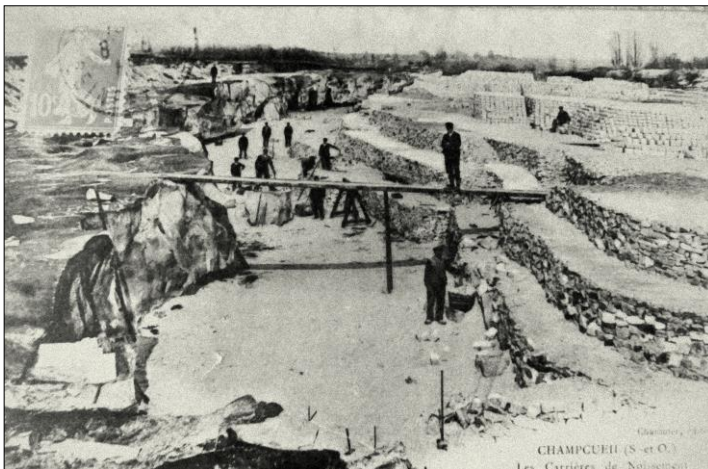
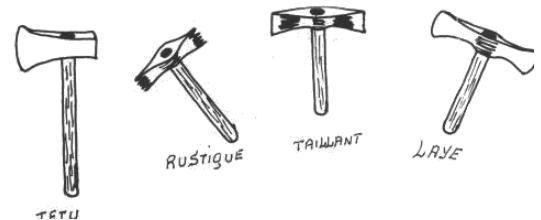
Il existe dans les Grands Aaux au moins trois abris gravés. On pense que l'essentiel des figures ont été gravées à l'époque mésolithique. L'un d'eux est considéré comme un site majeur parmi le millier de sites répertoriés dans le Massif de Fontainebleau.



Menhir des Buttes Noires

Cette pierre de 2,10 mètres de hauteur, bien que située en bordure de la route n'a été identifiée comme menhir qu'en 1994. Les céramiques trouvées dans le trou de fondation ont été datées de l'âge de bronze final (1500-2500 av. J.C.), alors qu'on attribuait jusqu'à présent l'érection des menhirs à un âge plus ancien.

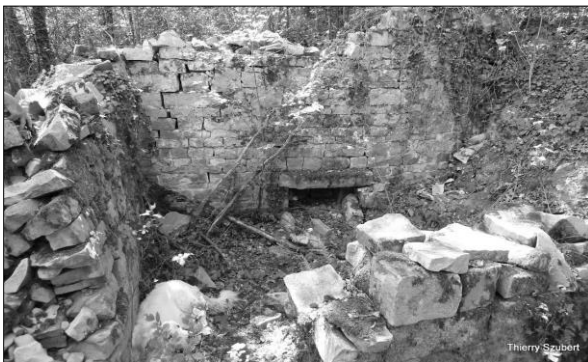
Extrait de <http://fr.topic-topos.com/champcueil>



Front de taille

Les carriers débitaient le banc de grès, épais de 1 à 7m. De nombreuses traces de leur travail sont encore visibles : trous de mine, restes de boîtes à coins,...

Les éboulis, de moins bonne qualité mais plus faciles à travailler ont aussi été exploités



Abris de carriers

Plusieurs ruines d'anciens abris de carriers sont encore visibles. Celui-ci était équipé d'une cheminée.



Ravelins

Les blocs inexploitable, les débris étaient abandonnés sur place : les ravelins.

Promeneurs, attention ! Si vous sortez des sentiers vous risquez d'avoir à crapahuter à travers les ravelins. Et si vous marchez sur la terre ferme, probablement trouveriez vous des ravelins si vous creusiez la terre.

